

Développe-
ment relatif
à l'Ecrit Ri-
chesse de
l'Etat.

Tandis que les Parlemens de *Paris* & de *Rouen* font sentir par leurs Remontrances combien les Peuples sont affectés par les charges publiques, & le coup que leur porteroit encore les deux Edits & la Déclaration enrégistrés au Lit de Justice, on pense que le nouveau plan de Finances, proposé dans la Brochure intitulée *Richesse de l'Etat*, dont Mr. Roussel est l'Auteur, & dont nous avons donné un trait dans notre dernier Journal, pourra bien être adopté par le Gouvernement. Les avantages qui en résulteroient paroissent l'avoir frappé. Les réponses qu'on y a faites sont regardées comme plus satiriques que sensées. Mais l'exécution de ce plan devant entraîner la suppression de plus de deux cens mille Employés, qui se trouveroient d'abord précipités dans la misère, on leur continueroit, dit-on, les appointemens pendant six mois, pour leur donner le tems de chercher d'autres établissemens. A cette Brochure de la *Richesse de l'Etat*, est liée une autre Pièce très-ample du même Mr. Roussel, qu'il intitule : *Développement du plan de la Richesse de l'Etat*. Celle-ci, comme la précédente, renferme des conseils patriotiques ; elle est goûtée de la plupart de ceux qui l'ont lûë, qui l'ont examinée ; elle fait la matière de toutes les conversations judicieuses dans le Royaume. L'unique morceau que nous croyons en devoir transcrire, se trouve vers le milieu de cette Pièce, & porte ce qui suit.

On a prétendu indiquer un moyen d'enrichir le Roi en soulageant ses Peuples & ce moyen est l'unité d'impôt. Voilà l'essence du Projet. On a porté à 740 millions cet impôt unique ; on croit possible d'aller jusques-là : mais on n'a jamais dit & l'on est bien éloigné de croire que cela soit nécessaire. Il étoit bon